

L'ECRITOIRE

Chronique de la Fondation de Romainmôtier

Janvier 2022

Edito,

A vous, Chers Amis de Romainmôtier, chers donateurs et à vous membres du Conseil de la Fondation de Romainmôtier,

En ces premiers jours de l'an, je vous adresse mes vœux de bonheur, de santé et de succès pour cette nouvelle année et me réjouis de vous rencontrer bientôt à Romainmôtier.

Le 20 janvier verra la réouverture de la Maison du Prieur après les vacances hivernales. Un programme très intéressant attend les hôtes de la demeure, avec les brunchs, une soirée St-Valentin et des dégustations de vins, ainsi que chaque jour, entre 09h00 et 18h00, le Café-restaurant et sa carte de saison.

Pour marquer cette réouverture, un accrochage « QUELQUES MULTIPLES DU 20^{ème} SIECLE » ornera les murs du Café-restaurant et la Chambre de l'Ambassadeur. A découvrir à l'occasion d'une rencontre à la Maison du Prieur.

La première exposition de la saison à La Grange de la Dîme permettra à Barbara Bonvin d'exprimer sa curiosité face aux graffitis de la Tour St-Georges. Une exposition et des installations extramuros à découvrir dès le 30 avril et jusqu'au 22 mai. Le site www.fondationderomainmotier.ch est régulièrement alimenté par des nouvelles informations du passé et des présentations qui complètent également cette médiathèque.

Enfin, la quête d'informations sur la vie de la Maison du Prieur au 20^{ème} siècle, appelée alors Le Château, a permis de découvrir les riches heures des expositions d'art entre 1949 et 1952 sous la conduite de François Daulte, conservateur du Musée du Vieux Romainmôtier. Merci à Maude Benoît et à toutes les personnes qui ont contribué par leurs documents à cette publication que je vous invite à découvrir ci-après.

Bonne lecture.

Olivier Grandjean

François Daulte et Romainmôtier : une enquête pas à pas !

François Daulte (26 juin 1924 – 18 avril 1998), critique d'art et éditeur vaudois, s'est imposé sur le devant de la scène culturelle suisse et internationale comme une référence. Auteur d'articles et de catalogues raisonnés, commissaire de nombreuses expositions en Suisse et dans le monde – au Japon entre autres –, il est également conservateur du Musée Jenisch dans les années cinquante, ainsi que directeur de la Fondation de l'Hermitage de Lausanne de 1981 à 1995. Cette longue et foisonnante carrière est largement documentée dans les articles de journaux d'époque, ou dans les interviews qu'il a donnés à la fin de sa carrière. Ces entrevues permettent alors d'en apprendre plus sur François Daulte, son enfance, les influences et les inspirations qui l'ont guidé tout au long de sa vie. À ce stade, il est difficile d'entrevoir un quelconque lien unissant cet éminent historien de l'art à la cité historique de Romainmôtier. Et pourtant, François Daulte organise au moins deux expositions (en 1949 et en 1952) à Romainmôtier où il occupe la fonction de conservateur du Musée du Vieux Romainmôtier situé dans la Maison du Prieur – propriété actuelle de la Fondation de Romainmôtier. Ces informations-là sont pourtant très peu documentées dans les médias de la seconde moitié du XXe siècle.

Dans la mesure de nos moyens, il convient dès lors de mettre un peu de lumière sur les années de François Daulte à Romainmôtier.

La genèse d'une recherche

L'idée de cette recherche est née de la correspondance électronique entre Olivier Grandjean – président de la Fondation de Romainmôtier – et Édith Carey – historienne de l'art et conservatrice du musée Jenish pendant douze ans. Dans cette correspondance, Olivier Grandjean mentionne avoir effectué des recherches dans les archives de la Commune de Romainmôtier, où il y a trouvé l'évocation d'une exposition de Steven Paul Robert¹ organisée en 1949 par François Daulte.

Dans cette source, ce dernier est présenté comme responsable du Musée du Vieux Romainmôtier. Olivier Grandjean demande ainsi à Édith Carey si elle n'aurait pas des informations sur l'évènement de 1949. Celle-ci mentionne alors qu'elle a « écrit un texte important dans la monographie que la famille de Steven-Paul Robert lui a consacré pour accompagner l'exposition Steven-Paul Robert au Musée Jenisch, en 1996. Dans la liste des expositions donnée en fin de volume [Édith Carey lit], en effet, sans autres explications, qu'en 1949, du 29 mai au 30 août, une exposition particulière intitulée Steven-Paul Robert a eu lieu au Musée de Romainmôtier ».

¹ Né à Vevey en 1896, Steven-Paul Robert est un célèbre artiste peintre suisse, dont les sujets de prédilection sont les paysages et les natures mortes, mais également les portraits. D'abord influencé par le surréalisme, il revient ensuite à une peinture nettement influencée de Poussin, Cézanne, Félix Vallotton et Courbet. In GIRARDIN D., « Steven Paul Robert », in *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS).

Plus tard, Olivier Grandjean trouve dans la biographie chronologique de l'ouvrage Steven-Paul Robert, une mention pour l'année 1949 qui indique que « pour la réouverture de son musée, la Société des Arts de Romainmôtier organise en été une importante rétrospective de l'œuvre du peintre vaudois, réunissant des huiles, des gouaches et des dessins² ».

Cet ouvrage comprend également des présentations de l'artiste écrites par des personnalités, dont Gustave Roud (poète et photographe romand) et François Daulte. Enfin, dans un autre texte écrit par Henri Debluë³, cette exposition est également mentionnée de la manière suivante : « 1949 – Romainmôtier, Exposition à l'occasion de la réouverture du Musée (François Daulte, conservateur, présentation de Gustave Roud) ».

C'est à partir de ces quelques indices épars que, à la demande d'Olivier Grandjean, j'entreprends d'en savoir un peu plus sur cette exposition, ainsi que sur les liens qui unissent François Daulte à Romainmôtier.

François Daulte et Romainmôtier : une recherche dans les publications écrites et sonores

J'ai débuté mes recherches en me concentrant sur les publications écrites ayant pour sujet principal notre protagoniste. Seules deux entrées lui sont consacrées – à ma connaissance. Ce sont tous les deux des interviews. La première, réalisée en 1995, a comme interlocuteur Bertil Galland – journaliste et éditeur vaudois – et est disponible en format vidéo⁴. Cette conversation retrace la vie de François Daulte, au travers des contributions qu'il a apportées au domaine de l'Art. Romainmôtier n'y est pas mentionnée et s'il parle de Steven-Paul Robert, c'est uniquement en ces termes :

« B. Galland : Mais connaissiez-vous un peintre dans votre enfance ?

F. Daulte : J'ai connu un peintre très tôt qui s'appelait Steven Paul Robert. Mes parents avaient une maison tout près des Chevalleyres au-dessus de Vevey. Le peintre Robert y avait également une demeure et un atelier. Petit garçon, j'ai souvent eu l'occasion de voir ses tableaux. Au cours de mes promenades avec mon père aux Chevalleyres, j'ai, par ailleurs, été très frappé de voir, en printemps et en automne, les arbres décharnés que Steven-Paul Robert savait rendre avec une intensité extraordinaire. Ils n'avaient plus de feuille, mais ils parlaient⁵ ».

Ainsi, malgré un témoignage touchant sur son enfance, les informations concernant son amour pour l'art de ce peintre en restent là.

² FIORINA M., PAHUD E., *et alii* (org.), *Steven-Paul Robert*, cat. exp. [Lausanne, Musée historique de l'Ancien-Évêché, du 1^{er} mai au 8 juin 1981], Lausanne : Musée historique de l'Ancien-Évêché, 1981, p.34.

³ DEBLUË H., *S.-P. Robert, Collection Hommages*, Ollon : Centre d'Art Les Fontaines, 1978, p. 89.

⁴ ROHRBACH W., *François Daulte au service de l'art*, interview de Bertil Galland, Lausanne : Association Films Plans-Fixes, 24.04.1995.

⁵ ROHRBACH W., *vid. cit.*, dès 1min45.

La seconde mention bibliographique est celle de l'ouvrage intitulé *François Daulte au service de l'art : entretiens avec Frank Bridel*, dont on doit l'édition à *La Bibliothèque des Arts* à l'initiative de Frank Bridel. Cet ouvrage est en réalité la retranscription d'une interview que François Daulte a donnée à Frank Bridel. À nouveau, aucune mention de Romainmôtier. Steven Paul Robert quant à lui, apparaît seulement un bref instant : « J'ai entendu Gustave Roud commenter les tableaux de son ami Steven-Paul Robert, alors qu'ils étaient dans l'atelier de ce dernier⁶ ».

Dans les archives journalistiques disponibles en libre accès

Cette première recherche ne s'étant pas révélée très concluante, j'ai continué en prospectant dans les articles de journaux d'époques disponibles sur internet. Parmi ces références, François Daulte est mentionné comme conservateur du Musée du Vieux Romainmôtier dans un article de *La Gazette de Lausanne*⁷. Cet article présente l'exposition *Tailles et morsures* (16 septembre – 31 octobre 1950) qui met en avant les œuvres de graveurs romands, au Musée du Vieux Romainmôtier. Ainsi, il faut tout de même prendre le temps de mentionner quelques grands noms, qui ont participé à l'exposition, tels qu'Albert Yersin ou Pierre Aubert. À noter également la présence de William Cuendet, membre du Conseil de cabinet des estampes de la Confédération, au vernissage de cette exposition⁸.

Ensuite, plusieurs articles de 1952 relatent la création d'un comité pour organiser des festivités à l'occasion des 1500 ans de Romainmôtier et de son monastère⁹; un événement qui coïncide également avec les 30 ans de la création du Musée du Vieux Romainmôtier. Ce comité est, par ailleurs, composé de « Jules Grandjean, conseiller national et député, Jean-Pierre Cottier, avocat¹⁰, Amédée Dubois, pasteur de Romainmôtier et François Daulte, conservateur du musée¹¹ ».

⁶ DAULTE F., BRIDEL F. (éds.), *François Daulte au service de l'art : entretiens avec Frank Bridel*, Lausanne et Paris : Bibliothèques des Arts, p. 8-9.

⁷ [s.a.], « Les graveurs romands à Romainmôtier », in *La Gazette de Lausanne*, Mardi 19 septembre 1950, p. 5.

⁸ *Idem*.

⁹ [s.a.], « Avant un anniversaire : Les 1500 ans de Romainmôtier », in *La Gazette de Lausanne*, Jeudi 5 mars 1953, p. 5 ; A. R., « Romainmôtier va célébrer le 1500^{me} anniversaire de sa fondation » *Journal de Genève*, Mardi 27 mai 1952, p. 1 ; J. Nr., « Romainmôtier, né sous le couvert de son église fête ses quinze cents ans d'existence. Tout le pays conte son histoire », in *La Gazette de Lausanne*, lundi 30 juin 1952, p. 1 et 6.

¹⁰ J.-P. Cottier est également l'auteur de *L'abbaye royale de Romainmôtier et le droit de sa terre, du V^e au XIII^e siècle* (1948).

¹¹ [s.a.], *art.cit.*, Jeudi 5 mars 1953, p. 5.

Parmi la liste des tâches à effectuer, celle de la réouverture du musée restauré incombe à François Daulte. Pour marquer le coup, un vernissage de l'exposition de François Bocion est organisé à Romainmôtier. Ce n'est pas tout. Durant la conférence de presse, François Daulte explique comment le musée avait été restauré : « le rez-de-chaussée servira comme auparavant au musée local, mais ses collections ont été enrichies. Le premier étage servira à des expositions temporaires destinées à redonner à Romainmôtier son caractère de centre vivant¹² ».

En 1981, Yves Brayer – peintre, graveur, illustrateur et décorateur de théâtre français – fait l'éloge de notre protagoniste en retraçant sa carrière dans le monde de l'art, lors de l'investiture de François Daulte à l'Institut de France¹³. Yves Brayer mentionne l'énorme contribution de François Daulte au monde de l'art français, sans oublier l'art suisse. Il dit en ces mots : « Vos expositions à la gloire de l'art français ne vous font pas oublier les peintres suisses, en particulier les maîtres de Suisse romande, Buchet, Bosshard, Barraud, ou Gimmi, qui s'étaient fait connaître vers 1925 à la Galerie Druet. La première exposition que vous organisez, en 1952, au Musée de Romainmôtier, n'était-elle pas consacrée à ce précurseur de l'impressionnisme, François Bocion [...]»¹⁴.

Ces articles nous apprennent ainsi l'existence de la seconde exposition organisée par notre historien de l'art à Romainmôtier, celle de François Bocion en 1952 à l'occasion des 1500 ans de la ville médiévale. En revanche, aucun de ces articles ne semble mentionner l'exposition de Steven-Paul Robert en 1949.

Dans ses propres archives

C'est finalement dans les propres documents de François Daulte, conservés aux Archives Littéraires Suisses, au sein du corpus qui porte son nom, qu'on peut se rendre compte de son attachement pour Romainmôtier¹⁵. Deux éléments sont très clairement consacrés au bourg vaudois.

Tout d'abord, il faut mentionner la présence de deux articles écrits par François Daulte dans la revue *Perspectives* en 1952. Le premier est une rétrospective de l'histoire de Romainmôtier, démontrant alors sa volonté de faire perdurer l'histoire du bourg en cette année de jubilé. Il conclut son article par ces mots : « Témoin d'une histoire quinze fois séculaire, la sœur cadette de Tournus en Bourgogne se dresse plus belle que jamais. Son chevet a reçu le jour des milliers de matins, son porche l'adieu de milliers de couchants. Aujourd'hui comme hier, elle participe aux grandes fêtes et aux simples actes de la vie quotidienne¹⁶ ». Le second article présente l'exposition sur François Bocion qui se tient à Romainmôtier et fonctionne comme une publicité pour attirer le lecteur¹⁷.

¹² *Idem.*

¹³ Barraud P., « L'installation de François Daulte à l'Institut », in *Journal de Genève*, Mercredi 21 octobre 1981, p. 22.

¹⁴ *Idem.*

¹⁵ Collection Daulte, Archives Littéraires suisses, Daulte-BDA-D-3-c-2 (boîte 9) : Collections d'articles sur Romainmôtier ; Collection Daulte, Archives Littéraires suisses, Daulte – BDA - A-2-c (boîte 5) : Contributions à diverses revues.

¹⁶ Daulte F., « les très riches heures de Romainmôtier », *Perspectives* 3, 8e année, 1952, p. 27.

¹⁷ Daulte F., « l'exposition de François Bocion au Musée de Romainmôtier », *Perspectives* 3, 8e année, 1952, p. 31-32.

Ensuite, cette collection comporte un cahier composé par François Daulte lui-même, dont les pages comptent plus de quarante-cinq articles de journaux publiés entre env. 1930 et env. 1950¹⁸. Ces articles peuvent être classés en trois catégories : 1. Les articles qui exposent des généralités sur Romainmôtier et son histoire ; 2. Les articles qui concernent le Musée du Vieux Romainmôtier et l'exposition Steven-Paul Robert de 1949 ; 3. Les articles qui mentionnent les 1500 ans de Romainmôtier et l'exposition de François Bocion organisée pour cet évènement avec le concours de François Daulte. Dans cette partie, deux articles écrits par François Daulte lui-même figurent : "le quinzième centenaire de Romainmôtier" et "une rétrospective François Bocion au Musée de Romainmôtier".

Au cœur de ce cahier, un texte non daté ni référencé mentionne les importantes contributions du Pasteur Amédée Dubois à la paroisse de Romainmôtier. Parmi ces différents éloges, on peut lire :

« Il [le pasteur Dubois] s'efforce de mettre en valeur le patrimoine historique, artistique et artisanal de cet intéressant coin de terre vaudoise. C'est ainsi qu'il a eu l'heureuse idée de rouvrir le Musée de Romainmôtier et de s'assurer la collaboration d'un conservateur compétent en la personne de M. François Daulte.

Sachant qu'on ne conserve que ce qu'on renouvelle, MM. Dubois et Daulte ont inauguré le musée rénové par une exposition des œuvres de M. Steven-Paul Robert¹⁹».

L'article raconte ensuite les évènements qui prirent place au cours du vernissage et notamment les personnes présentes, à savoir le violoncelliste Raymond Baudat²⁰ qui semble avoir fait profiter les convives de son talent, le conseiller d'État Gabriel Desplands, les notables de la région, dont Jules Grandjean, le couple Pilet-Golaz et Gustave Roud. Ce n'est pas tout ; la liste des invités prestigieux peut-être allongée grâce à d'autres articles présents dans ce cahier. On peut notamment mentionner Alfred Margot, président du Grand Conseil Vaudois et Ernest Manganel, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Lausanne. Ce vernissage semble alors avoir été un grand évènement pour le bourg dans le monde culturel vaudois. Revenons à notre article « Allez à Romainmôtier » qui n'a pas fini de nous donner des informations importantes pour notre enquête. En effet, il nous renseigne également sur les raisons de la venue de François Daulte à Romainmôtier, c'est-à-dire à la demande du Pasteur Dubois et expressément pour son projet de réouverture du Musée du Vieux Romainmôtier. Ainsi, l'exposition de Steven-Paul Robert à Romainmôtier en 1949 est créée pour marquer la réouverture du Musée. Cet article démontre également une étroite relation entre le pasteur Amédée Dubois et François Daulte. En effet, le fils de ce dernier, Olivier Daulte – maintenant à la tête de la maison d'édition Bibliothèque des arts fondée par son père – m'a informée que Philippe Daulte, son grand-père, était pasteur et professeur de philosophie à la faculté de théologie de l'Université de Lausanne et devait donc connaître le pasteur Dubois.

¹⁸ Les articles ne sont pas tous bien référencés, ni datés. Ainsi, ils ne le sont dans ce travail que lorsque nous avons une référence et une date précise.

¹⁹ M.R., « Allez à Romainmôtier », [s.d.], in Collection Daulte, *Archives Littéraires suisses*, Daulte-BDA-D-3-c-2 (boîte 9) : Collections d'articles sur Romainmôtier.

²⁰ Il est fort probable que cet homme soit l'un des instigateurs des Concerts de Romainmôtier encore aujourd'hui très appréciés.

Un ancrage à Romainmôtier discret, mais bien réel

Dans les limites de mon travail – qui n’est certainement pas exhaustif –, les liens qui unissent Romainmôtier et François Daulte sont, à première vue, laconiques. Aucune mention dans ses interviews ; rien dans les textes d’éloges qui lui rendent hommage au moment de son décès. Sur la masse des articles à son sujet, très peu font mention de ce lien. Finalement, les monographies à dispositions sont très silencieuses et ne donnent aucune information sur François Daulte et Romainmôtier. Ce sont en fait ses propres archives qui démontrent réellement son attachement et sa contribution au village. Par ailleurs, le fait d’avoir réalisé un tel cahier contenant des articles sur Romainmôtier et de l’avoir gardé précieusement tout au long de sa vie démontre une relation émotionnelle avec ce lieu chargé d’histoire.

Finalement, cette enquête nous permet d’affirmer que notre protagoniste a monté au moins deux expositions à Romainmôtier entre 1949 et 1952, alors qu’il était en charge du Musée du Vieux Romainmôtier. Il est d’ailleurs entré en fonction à la demande du Pasteur Dubois autour de 1949. Si aucune information n’est disponible quant à la fin de son mandat à Romainmôtier, il est fort probable que ce soit peu après 1952. En effet, la piste sur le passage de François Daulte à Romainmôtier s’arrête là, au même titre que les articles qu’il a consignés dans son cahier dédié au bourg médiéval. Peut-être était-ce pour se consacrer pleinement à la création de sa maison d’édition qu’il dirige de 1954 à 1997²¹ ? Par ailleurs, ce devait être un personnage fort occupé, puisque son implication dans la région du Nord vaudois ne se résume pas à Romainmôtier : il est notamment membre du comité de patronage de l’exposition Rodin en 1953, ainsi que de l’exposition Sept Pionniers de la Sculpture Moderne en 1954, et enfin de l’exposition 150 ans de fonderie d’art en 1958, qui ont lieu à l’Hôtel de Ville d’Yverdon-les-Bains.

Finalement, même si François Daulte ne reste en fonction que quelques années, son passage a permis de donner un nouveau souffle aux expositions du Musée du Vieux Romainmôtier et d’ouvrir la voie pour les suivantes. Ainsi, en 1958, c’est au tour d’Ernest Bieler de se voir exposé à Romainmôtier à l’initiative de sa femme, continuant d’allonger la liste des peintres de renom à avoir été présenté dans la bourgade²².

Excursus 1 : la renaissance du Musée du Vieux Romainmôtier

L’exposition de 1952 est sans aucun doute à marquer d’une pierre blanche, puisque comme on l’a dit, elle donne une nouvelle impulsion aux expositions du Musée du Vieux Romainmôtier grâce à l’apport de François Daulte. Cependant, à bien y regarder, un certain nombre d’autres événements antérieurs ont également contribué à bâtir la réputation du musée.

²¹ Fornerod F., « François Daulte », in *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS).

²² Pour plus d’informations sur le peintre, cf. Bhattacharya T., « Ernest Bieler », in *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS),

En 1924, le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, ainsi que la Société vaudoise des Beaux-Arts, envoient douze tableaux, et la Confédération quatre en dépôts au Musée du Vieux Romainmôtier²³. Pour la petite anecdote, certains de ces tableaux ne sont retournés auprès de la Confédération que très récemment. Chacune des deux parties les avait oubliés et ils sont restés plusieurs années dans les archives de la commune de Romainmôtier.

En 1924 également, une des salles de la Maison du Prieur est utilisée comme annexe pour le Musée cantonal des Beaux-Arts, faisant alors de Romainmôtier un véritable pied-à-terre pour le monde culturel vaudois²⁴. Cette petite digression démontre l'importance de ce Musée du Vieux Romainmôtier dans le milieu culturel vaudois et suisse. Une portée aujourd'hui inconnue de la plupart de nos concitoyens et que cet article – dans les limites de ces capacités – tente de remettre en lumière.

Excursus 2 : un tableau énigmatique

Ce travail a brièvement parlé du peintre suisse Steven-Paul Robert qui a exposé à Romainmôtier en 1949. Reste-t-il des traces de son passage ? Un tableau mystérieux pourrait aller dans le sens de cette hypothèse. Ainsi, dans cette petite parenthèse rédactionnelle, il s'agit de présenter le tableau en question et de proposer quelques hypothèses et questionnements quant à sa création.

L'objet des interrogations est le portrait d'une jeune femme.



²³ Reymond M., Bonard A., et alii., *Histoire de Romainmôtier*, Lausanne : Société de Développement de Romainmôtier, 1928, p. 219-220. Liste des tableaux : Société vaudoise des Beaux-Arts : 1. Biéler, *La Maison Jaune*, 2. Dutoit, *Place de Cully*, 3. Geisser, *Paysage*, 4. Jéquier, *Paysage*, 5. Krafft, *Portrait*, 6. Krafft, *Portrait*, 7. Lacaze, *Claire de lune à Lausanne*, 8. Moensted, *Le lac Léman*, 9. Terry, *L'île de St-Pierre*, 11. Eber, *Bain en forêt*, 12. Humbert, *Vache au pâturage* ; Confédération : 1. Garnjolost, *Temps préhistoriques*, 2. Perrlet, *Jeune femme*, 3. Deuss, *Portrait de femme*, 4. Burger, *Portrait de jeune homme*.

²⁴ Reymond M., Bonard A., et alii., *op.cit.*, 1928, p. 219.

Il appartenait auparavant à Viviane Mermod Gasser, descendante de la famille Rochaz qui possédait la Maison du Lieutenant Baillival jusqu'en 1968. En 2021, Viviane Mermod Gasser a transmis à la Fondation de Romainmôtier, sous la forme d'une donation, un ensemble de mobilier et d'ouvrages dans lequel figure notre fameuse peinture. En bas à gauche, on peut lire la signature du peintre : « Copie par Steen 49 ». Est-ce là une signature de Steven-Paul Robert ? Le chiffre 49, qui semble correspondre à l'année de réalisation de la peinture, coïncide également à l'année de l'exposition de Steven-Paul Robert à Romainmôtier. Ainsi, pour ce qui concerne la datation, il est tout à fait probable que le peintre veveysan ait réalisé cette peinture. Selon cette hypothèse, a-t-il réalisé la copie d'une peinture exposée au Lieutenant Baillival ? L'a-t-il offerte à la famille Rochaz ? Qu'elles étaient ses relations avec cette famille et avec Romainmôtier ? Ces questions resteront, malheureusement, sans réponse pour le moment.

Qu'en est-il de ce pseudonyme ? Était-ce un surnom qu'il se donnait ? Il est impossible de confirmer cette hypothèse dans la mesure de mes moyens. Toutefois, le nom correspond à la première partie du prénom de l'artiste, sans la lettre « v ». Ainsi, cette hypothèse semble tout à fait plausible. D'autant plus que l'écriture de la signature ressemble à celle de Steven-Paul Robert.

Enfin, le style pictural correspond-il à celui de Steven-Paul Robert ? Il semble que le sujet représenté ici ne correspond pas aux habitudes du peintre qui représente plutôt des paysages. De plus, sa nature de copie nous permet difficilement de comparer la touche, l'utilisation des couleurs ou encore la composition du tableau avec les autres œuvres de Steven-Paul Robert. Cela n'est pourtant pas rédhibitoire. En effet, si l'on suppose que ce tableau est un exercice de copie d'un portrait qu'il aurait ensuite été laissé – peut-être en cadeau – aux Rochaz, il n'est pas exclu que Steven-Paul Robert l'ait réalisé.

Peut-on réellement affirmer que ce tableau soit bien celui de Steven-Paul Robert ? Certes, la date et le surnom semblent tout à fait correspondre. Pour ce qui est du trait de pinceaux et du style du peintre, il est plus difficile de l'affirmer. En effet, puisque le but d'une copie est de réaliser l'identique d'une peinture, l'expression personnelle du peintre prend peu de place. Ainsi, dans la mesure de mes moyens et de mes connaissances en histoire de l'art, il est impossible d'affirmer que cette copie soit de la main de Steven-Paul Robert, même si cela semble tout à fait plausible.

Ami/e/s historien/ne/s de l'art, n'hésitez pas à vous pencher sur la question !

Avec le soutien de SAV Société Académique Vaudoise, diverses fondations et le Cercle des Amis de la Fondation de Romainmôtier.

Maude Benoit, étudiante en histoire ancienne et en histoire à l'Université de Lausanne, auxiliaire en charge de la gestion des archives et des collections de la Fondation.

Automne-Hiver 2021.